



La chronique du bien vivre ensemble

Dans ce numéro :

Gens du terroir : p2
La ferme du Montey

Arts et culture : p4
*Arts en cave, expositions,
bibliothèque*

Tourisme : p6
*Gîtes et chambre d'hôtes
sur la commune*

Histoire : p8
*Parves et Nattages entre
amour et haine*

Patrimoine : p10
Le tombeau de Boisson

Ils nous ont quitté... p12
Nouveaux venus...

Sommaire :

- * Suivez le portrait de nos agriculteurs avec, ce mois-ci, celui de Christian Chamiot-Poncet et Guillaume Lyonnet.
- * Retrouvez également Françoise et Pierre Maron à travers ARTs en cave, galerie d'arts sur Sorbier.
- * Mais aussi, un retour en arrière sur l'histoire de la commune, le travail de l'association Parves-et-Nattages patrimoine au tombeau de Pierre Boisson...

Edito

LA CHRONIQUE DU « BIEN VIVRE ENSEMBLE » est le bulletin trimestriel des petits et grands événements, de la petite et grande Histoire. De ceux qui vivent ici depuis toujours ou qui arrivent, travaillent, animent les associations, naissent ou nous quittent ... Elle a pour but de vous faire partager et apprécier la vie du village et aussi d'y participer. Ses principales rubriques :

Enquêtes diverses (biographies) sur nos Paysans, nos artisans, nos artistes et lieux d'exposition, etc, mais aussi sur l'histoire de nos hameaux et de certains habitants « qui ont marqué les mémoires », les événements, fêtes, travaux publics de grande importance.....

S'y ajoutera aussi, tout ce que chacun pourra nous signaler, nous raconter, nous écrire.... Car cette chronique est aussi la votre.

Contactez Paulette Jourdan, responsable de cette chronique, conseillère municipale, pour toute suggestion ou participation.


NB : s'il y a des oublis c'est parce que je n'ai pas eu écho de « l'évènement ».

Signalez le moi, soyez mes relais, collaborez à cette chronique de notre village.

Merci.

Paulette Jourdan-Lyonnet

04 79 81 52 89 paulette.jourdan@orange.fr



Si vous voulez suivre les prochains numéros de cette chronique, envoyez votre adresse mail à la mairie mairie@parvesetnattages.fr

Prochain numéro en septembre

Gens du terroir

La ferme du Montey à Nattages Ferme Chamiot-Poncet

Après l'interview à la ferme du Sorbier (bulletin de Mai 2020), mon enquête « gens du terroir » se poursuit à Nattages chez « les CHAMIOT-PONCET ».

Cette enquête pourrait débiter à la façon du poème de Rimbaud : « c'est un trou de verdure où chante une rivière »... « C'est un nid de verdure qu'abreuve une source »...

Elle est canalisée dans les ressauts de la montagne de Parves qui s'en vont se perdre jusqu'au Rhône ... Source qui justifia le choix initial, en des temps anciens, de l'implantation privilégiée de cette magnifique ferme ; sous le regard dominant du château dit des « demoiselles »*. Cette source alimenta même les lieux en électricité (autour de 1900).

EPOUSTOULANT
voilà ce qui caractérise
les lieux.

Epoustouflant ce décor en forme de « volcan égueulé », protégé à l'Ouest par une forêt abrupte, où grimpe un sentier et s'égosillent les oiseaux, et au Sud-Est où verdoyent et vaguent des prairies jusqu'au Rhône. Plus loin la Charvaz, la dent du Chat, les Alpes en horizon et un brin de brume qui s'y love.

Epoustouflante, l'importance actuelle de cette ferme GAEC, résolument tournée vers la modernité :

- ses 150 ha de terres exploitées,
- ses 230 têtes de bétail réparties en différents lieux : Massignieu de Rives, Sorbier-Parves, Nattages
- ses 80 vaches laitières alignées sur une stabulation de plus de 80 m de longueur...
- ses automates qui récurent le sol, alimentent les vaches, stoppent la traite automatiquement, dosent les compléments alimentaires nécessaires aux vaches laitières, alimentent les biberons des nouveaux nés, brassent le lisier, hachent les rouleaux de foin et leur intègrent une supplémentation si nécessaire....



Guillaume Lyonnet et Christian Chamiot

- sa salle de traite semi automatisée et ses 14 postes de traite,
- ses vastes prairies alentour où s'égayent un troupeau de Montbéliardes,
- ces 1900 litres de lait journaliers transformés à la coopérative laitière de Yenne etc...

Actuellement le GAEC du Montey, compte 2 associés :

- Christian CHAMIOT la cheville ouvrière de cette ferme dans sa forme actuelle; Le « patriarche », accueillant, généreux, regard vif....
- Guillaume LYONNET, passionné par son travail, jovial et tout aussi accueillant,
- Benoit DUFOUR, apprenti,
- Jean-François LYONNET « le coup de mains » qui assure la surveillance des génisses d'embouche (des charolaises) qui paissent à Massignieu de Rives,
- parfois quelques autres aides de passage....

Car la ferme est accueillante. Sa géologie qui l'a façonnée en Nid, en a comme imprégné ses « occupants ».

Elle a sa salle de réunions, nid de partage et de convivialité. C'est le « label » Chamiot de trois générations d'hommes ouverts aux autres. La table est garnie, on est ouvert au prêt du matériel, aux coups de mains.... C'est la solidarité paysanne bugiste

Mais ce reportage ne serait pas exhaustif s'il ne vous présentait pas les artisans connus de cette chaîne humaine qui a façonné nos paysages.

C'est en 1932 que Léon-Camille Chamiot-Poncet et Béatrice son épouse, déjà parés de 5 enfants prennent le fermage de cette grande propriété de 15 ha appartenant à un dénommé Perrin (achetée par Auguste, père de Christian, en 1962).

Suivons Léon dit Camille 1895-1980 et Béatrice 1898-1988 nés tous deux à Beaufort sur Doron de parents paysans ; elle, fille d'une fratrie de 8 enfants, et tous deux élevés dans une forte tradition et pratique catholiques. Ils ont bien pérégriné avant leur installation définitive en Bugey.

Camille a eu la chance d'échapper au carnage de la guerre de 14-18, « caserné » en Grèce-Turquie à Salonique. Marié à son retour à Béatrice, femme de rigueur et de labeur, ils quittèrent aussitôt leur Beaufortain pour la Lozère à Chanac (maitre Valet dans une ferme). Ils arrivent ensuite à Lyon et achètent une épicerie qu'ils revendent. Camille travaille, alors comme manutentionnaire aux galeries Lafayette. Ils arrivent à Challière dans un trou humide de Saint Paul sur Yenne, une ferme près de la Méline. Ils trouvent enfin leur lieu idéal : la ferme du

Montey à Nattages où 3 enfants s'ajouteront aux 5 déjà nés, dont Auguste l'ainé, que nous allons suivre. **

Auguste (1922 – 2015) a travaillé jusqu'à plus de 80 ans à la ferme, d'abord aux côtés de son père, puis avec 1 puis 2 de ses fils (Alain et Christian). En 1950 il épouse Marcelle Borgey, une Yennoise. Selon Alain : « elle était dure à la tâche, sortait peu, nous entraînait tous à la messe le dimanche et s'est révélée mamie très câline pour ses petits enfants. Quant à Auguste, il était entreprenant, serviable. Demeuré traditionnel, dans ses conceptions paysannes, il eut du mal à vivre l'agriculture intensive et mécanisée que nous avons choisie ». Ils ont eu 6 enfants : Henry 1951, Alain 1953, Bernard 1955, Christian 1958, Joëlle 1961, Jean-Luc 1966.

Lors de la construction du canal du Rhône par la CNR (autour 1980), des aides (CNR) à la cession de terres ont encouragé les paysans retraités à vendre ou céder leurs terres. A et Ch ont franchi le pas en louant ou achetant une centaine d'hectares. Suivirent la construction d'une stabulation et d'une salle de traite.

En 2003, Benoit Durand de Yenne s'associe au Gaec qu'Alain avait quitté en 1988 pour prendre un autre envol...

En 2017, Benoit Durand quitte le Gaec que le jeune Guillaume Lyonnet avait intégré en 2014. Jérémy Chamiot, 30 ans, fils de Christian, serait en bonne voie pour rejoindre le Gaec et remplacer son père qui aspire à la retraite mais pas forcément au retrait....

Voilà de belles promesses pour ce bel outil de travail, véritable structure à gestion industrielle, avec la chance qu'ont ces paysans laitiers, d'avoir la coopérative laitière de Yenne, outil de valorisation de leur travail, véritable coop où les excédents d'exploitation sont redistribués aux coopérateurs. (Nous irons aussi rencontrer cette coop qui occupe une place importante dans l'économie de notre région).



vue de la ferme depuis la route de Panama (de Yenne à Massignieu)

Pour les paroles de fin :

Christian quel est ton mot de la fin, toi qui a porté toute ta vie cette ferme qui m'apparaît énorme ?

« J'ai pris le vent là où il soufflait. J'ai pris les décisions quand elles se présentaient dans le contexte de notre société politico-économique. Je ne suis pas un « prospectif », je ne suppose pas l'avenir avant qu'il ne se présente à moi. J'agis quand c'est nécessaire et par ma foi, je ne m'en suis pas si mal sorti ».

Notons qu' Auguste fut conseiller municipal durant 30 ans et même maire par intérim durant 2 années. Christian fut, conseiller municipal, pendant 20 ans et aussi membre administrateur de la coop laitière pendant 20 ans dont 6 ans de secrétariat.

Quant à Alain qui est la mémoire de la famille, à ma question : « qu'est ce qui t'a le plus marqué dans ton bout de vie passé ici parmi cette fratrie de 5 garçons et une fille ? »

Avec un brin d'émotion il répond sans hésiter : « les Noël au Montey chez les grands parents, où nous étions tous réunis étaient une véritable féerie et ils me manquent ».

Puis : « Quand je reviens sur les lieux, devant la maison des parents, maintenant vide ; je reste « époustouflé » devant la beauté de la création qui a modelé ce paysage et je sais que j'ai vraiment eu beaucoup de chance de naître ici ».

Je vous avais bien dit : **EPOUSTOULANT !**

*D'après les dires du curé Félix Besson, curé de la paroisse autour des années 1950-1972, ce château serait celui des Seigneurs de Montbel dit le « château de Montbel » (transmis par JP Dukard) et d'après Mr Darbon de Nattages, château dit « des 3 demoiselles »... Il fut rasé par le sinistre maréchal de Biron, aux ordres de Henri IV, (début XVIIe siècle).

** Auguste 1922, Marie-Rose 1924-2019 (ferme Dognin à Marnix), Franca 1926, Léa 1929, Maxime 1931, Yvette 1934, et les jumelles Odile et Irène 1936. Irène se fera religieuse et passera sa vie au couvent des carmélites à Ars sur Formans où elles est décédée en 2019.

Arts et Culture

La galerie « arts en cave » au hameau de Sorbier

« L'heure de la retraite sonnait pour Pierre ; avec l'envol des enfants, la maison devenait trop calme pour moi... alors, comme une évidence, notre projet d'ouvrir un espace pour accueillir peintres, sculpteurs, photographes a vu le jour. Passionnés tous les deux, Pierre par la photo et moi par la poterie... ARTS EN CAVE est né !!! »



Depuis 2012, Pierre et Françoise MARON mettent à la disposition des artistes de la région l'ancienne cave de leur propriété, rénovée et équipée, leur permettant d'exposer leurs créations.

Les 3 niveaux de la salle permettent à plusieurs exposants à la fois, d'accrocher leurs oeuvres, ce qui multiplie les contacts et les rencontres.

Chaque année, de mai à septembre, ils nous font découvrir de vrais talents !!

Pour leur 9ème saison, malgré un démarrage tardif du fait de l'actualité sanitaire, ARTS EN CAVE espère rouvrir sa porte au mois de juillet.

"Cette envie de partage et de convivialité continue de nous animer... n'hésitez pas à venir nous rendre visite."



www.artsencave.fr

ARTS EN CAVE
849 route de Sorbier
01300 PARVES ET NATTAGES

Pierre Maron qui a beaucoup de « cordes à son arc » a réalisé un site sur une partie de notre Bugey qui se nomme « Ile de Panama en Bugey ». **PAR**ves, **NAT**tages et **MA**ssignieu, les trois villages encerclés par le Rhône naturel et le canal du Rhône forment une île nommée PA NA MA. Vous pouvez le consulter et aussi le faire connaître.

<http://www.iledepanama.sitew.fr/>



Jean-Claude Dejean sculpteur métal, expositions, infos

Tous les dimanches matins, on peut le retrouver au marché de la création à Lyon quai de Saône et jusqu'en novembre dans la galerie de créateurs Equinoxe à Yvoire. Que ce soit le marché de la création à Lyon ou la cité médiévale d'Yvoire sur les rives du lac Léman, voilà une belle visite à faire cet été.

Nous consacrerons dans un futur numéro une interview à cet artiste.

Bibliothèque municipale

Elle est située à l'étage de l'ancienne mairie de Parves, plusieurs bénévoles de la commune la font vivre et l'animent.

Cet été, la bibliothèque sera ouverte :

- ⇒ les mercredis de 9h30 à 11h00
- ⇒ les vendredis de 18h00 à 19h00 une semaine sur deux. Première ouverture le 10 juillet.

Deux animations sont prévues, l'une fin juillet l'autre fin août. Les thèmes et dates exactes seront communiquées via panneau pocket.



PENTECÔTE 2020

Les créations sortent à nouveau des ateliers !

Une belle saison pour faire briller les yeux et le cœur...

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'expose

au Marché de la Création de Lyon

à Yvoire, du 5 juin au 1^{er} novembre à la boutique de créateurs EQUINOXE Rue du Lac (74140 Yvoire)

tous les dimanches matin de 9h à 13h Quai Romain Rolland (LYON 5^e)

Au grand plaisir de vous rencontrer!
Jean-Claude Dejean

89, Route des Lavoirs
01300 NATTAGES
jcd.heron@wanadoo.fr
Portable : 06 83 84 73 35
N° SIRET : 502 310 055 00046
Code APE : 9003A

JEAN-CLAUDE DEJEAN
Sculpteur

Tourisme

Hébergements de tourisme sur la commune



Vous pouvez les retrouver sur le site de la commune. Pour vos réunions de familles, vos rencontres diverses et variées, quatre maisons d'hôtes peuvent héberger vos invités une ou plusieurs nuits.

→ Le gîte du Comte vert au fil de l'eau

à Saint Didier

Jean-François Delorme et
Noëlle Buisson
04 79 36 85 43

delorme.buisson@gmail.com

→ le Tot sayons

aux Terrasses de Chemillieu

Jean-Claude et Jane Henry
04 79 44 40 69
ototesayon@wanadoo.fr

→ Les chambres d'hôtes

à Sorbier

Paulette Jourdan
04 79 81 52 89
paulette.jourdan@orange.fr

→ En cheminant

À En Trézin

Patrice Vanin
04 79 36 41 24
patmartgwada@sfr.fr

AIR BNB "LE COMTE VERT AU FIL DE L'EAU"

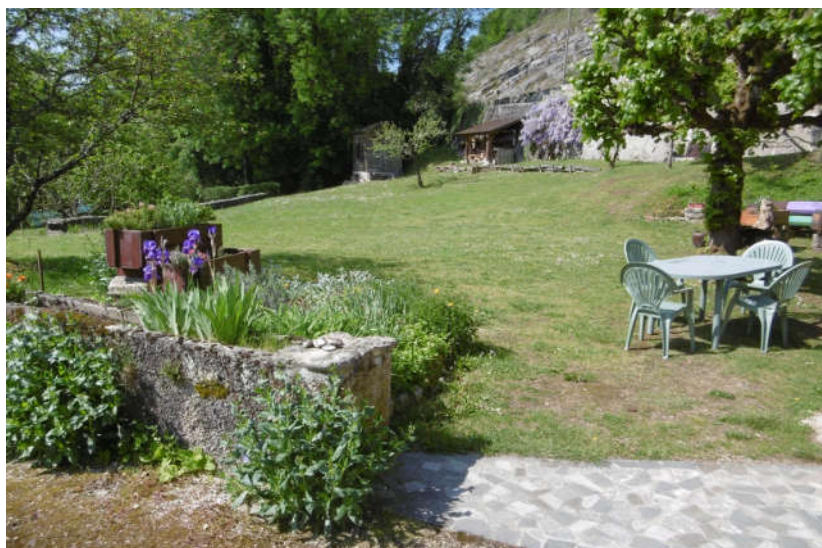
Pour profiter du calme, de la nature et du grand air, dans le hameau de Saint Didier au bord du Rhône, l'hébergement touristique "Le Comte Vert, au fil de l'eau" vous accueille toute l'année.

Il est situé à seulement quelques centaines de mètres de Yenne (Savoie), à proximité des commerces et activités diverses.

Sur un emplacement privilégié, l'appartement peut accueillir 5 personnes. Aménagé dans l'ancien restaurant du Comte Vert, il est composé d'une grande pièce de vie lumineuse et chaleureuse, et une chambre au rez-de-chaussée de la maison. Il est totalement indépendant avec accès au parc ombragé et au Rhône. Un grand parking permet de stationner tout à côté.

Renseignements et réservations sur le site Air Bnb, ou directement auprès des propriétaires:

Jean-François Delorme et Noëlle Buisson: 06.71.59.94.31





O TOT SAYONS

"En toutes saisons" en patois savoyard

Sur une île entre le Rhône et son canal et à la campagne, au calme, dans un grand parc de 12000 m², au rez de chaussé d'un chalet, un appartement de 51 m² à votre entière disposition, avec accès indépendant, ainsi qu'une roulotte avec 1 lit 2 places, de nombreux jeux, piscine, pont de singe, tyrolienne, baby foot, trampoline, boules, vélo, balançoire, bac à sable, slackline, etc...

Renseignements et réservations sur le site Air Bnb, ou directement auprès des propriétaires.

<http://jjc.henry.free.fr/>

LES CHAMBRES D'HÔTES

3 chambres d'hôtes confortables, salle de bains WC indépendants, dans une belle ancienne ferme au hameau de Sorbier-Parves. Cour fermée, petits déjeuners copieux, produits naturels confitures maison, cuisine d'été à disposition, étape chevaux, vélos, Compostelle (on peut aller chercher en voiture) à Yenne ou Nattages, les randonneurs qui peuvent aussi choisir une variante depuis les bords du Rhône, la via Rhôna pour visiter les beaux vitraux de l'église de Nattages réalisés par le maître verrier Joël Mône de Lyon. Pour plus de renseignements voir le site d'information de l'office de tourisme Bugey sud (Belley) notre site étant momentanément suspendu.

le site d'informations :

<https://bugesud-tourisme.fr/noesit/!/fiche/chambres-d-hotes-palette-jourdan-721809/>

les tarifs :

<https://drive.google.com/drive/folders/1tEZqZtlHwktLT7fTCFxFM2yCzadbjTvs>



AIR BNB « ENCHEMINANT »

label meublé touristique 3 étoiles, label vignobles et découvertes. Se trouve au calme, entre terre et ciel pour une authentique et intense parenthèse champêtre hors des sentiers battus. Pour se ressourcer et profiter d'un air pur aux portes de la Savoie, idéale petite pépète enchâssée entre les lacs d'Aiguebelette et du Bourget, offrant une imprenable vue panoramique à 180° sur les Alpes, au cœur d'une nature préservée. A 1h de Lyon, des stations de ski. Pour halte passagère, vacances, WE, déplacement pro. CHEZ NOUS C'EST CHEZ VOUS

Confortable et fonctionnel appartement indépendant de 61m², spacieux et lumineux, de plain-pied en RDC (accès privé), situé au cœur d'un site à la nature encore préservée, parc-verger de 6000m²...

Renseignements et réservations sur le site Air Bnb, ou directement auprès des propriétaires.



Histoire (petite ou grande)

Rubrique du cœur : Parves et Nattages, entre amour et haine.

Peu après la révolution (1789), période d'organisation administrative de la France créant, entre autre, les communes, Nattages et Parves forment une seule commune: " Parves-Nattages".

jusqu'à cette époque seul existaient des paroisses dont les limites fluctuaient sans cesse au gré du temps et des finances ecclésiastiques. Ces mouvements aléatoires provoquaient la colère des fidèles manipulés tels des pions : il ne leur était demandé aucun avis.

Le Maire et ses Conseillers Municipaux siègent à Nattages.

Dès 1845, Parves exprime un désir impérieux de constituer une commune à part entière englobant les hameaux situés de part et d'autre du bourg : Montpellier, Drognin, Sorbier, Le Chesnay... soit une commune étagée sur 3 niveaux, entre 450 et 600 m d'altitude sur le flanc est de la "montagne" parvéranne. *Parves comptait 856 habitants à la révolution de 1789 et 377 en 1872 date du « divorce » Parves-Nattages.. Réunis, ils comptaient 1094 habitants en 1866. (source internet recensement).*

Ce souhait, répété jusqu'à la supplication, devient source d'émotions qui s'amplifient passionnément. Les réunions municipales, de plus en plus houleuses, sont le lieu de débats acharnés voire déchainés !

Les demandeurs de cette séparation sommés de présenter des arguments clairs et convaincants, avancèrent ceux-ci:

- la division est déjà concrétisée par la topographie : des abrupts de terrain, tel "le ravin des Hérutes", dessinent naturellement cette scission. *(les routes que nous connaissons n'existaient pas alors).*
- la distance entre les confins de Parves et ceux de Nattages est bien trop considérable. Elle complexifie la vue d'ensemble de ces territoires ainsi que leur connaissance approfondie propice à de nécessaires améliorations. Du haut de Montpellier aux bords du Rhône, cette commune, éparpillée en de multiples petits hameaux, est difficile à gérer, sans compter qu'une réelle cohésion sociale s'en trouve de ce fait quasiment impossible à réaliser.
- découle de cette situation, une grande difficulté pour tous ceux qui doivent entreprendre des démarches de tous ordres (déclaration de naissance, de décès, mariages,

De 2013 à 2015, une habitante de la commune de Parves a fait des recherches historiques et sociologiques dans les archives municipales de Parves, du département et de ABIS Belley (association pour la sauvegarde des fonds anciens et modernes. ABIS est installée à la maison Saint Anthelme ; on peut aller faire des recherches. Il y a quantité de documents inédits, originaux d'un grand intérêt). Un dossier concernant ces recherches est consultable à la bibliothèque de la commune. Elle a bien voulu résumer pour notre chronique « Bien vivre ensemble » un épisode « chaud » -le divorce entre Parves et Nattages en 1872- qui fut houleux et est encore inscrit dans la « mémoire collective ». Il reflétait l'inadaptation administrative des partages communaux décidés arbitrairement par la révolution sans tenir compte de la géographie des lieux et de beaucoup d'autres paramètres dont les distances à cette époque où l'on se déplaçait à pied ou en char tiré au rythme des bœufs. Avec le style tonique et quelque peu « ironique » qui la caractérise voici un écho de son énorme travail de compilation historique.
Un grand merci pour elle.

devoirs civiques et religieux, demande d'aide sociale) ou qui souhaitent communiquer avec le Maire et ses conseillers ou simplement entrer en relation avec leur concitoyens... N'oublions pas que les déplacements s'effectuent essentiellement à pied ou en char tiré par des boeufs, sur des chemins malaisés pierreux souvent ravinés et glissants et que la mairie était à Nattages. La population devait être à peu près à 95 % paysanne ...

Après maints et vains débats, chacun demeurant cramponné à sa position initiale, un vote est effectué. Mais celui-ci ne départage pas de façon évidente les "pros" des "anti" séparatistes ! En outre ce "vote censitaire" (lié aux impôts versés, donc réservé aux plus aisés) est violemment contesté.

Le Préfet, alerté par ce litige insoluble (séparation ou non), charge un juge de trancher "cette affaire empoisonnée". Décision est donc prise d'autorité: **"Parves possédant une chapelle, un presbytère, un cimetière, une école et un nombre suffisant d'habitants, peut prétendre à constituer une commune à part entière".**

Nous sommes en 1872, soient 27 ans après les premières suppliques !

La partie adverse, contre le « divorce », est outrée, scandalisée :

"Il est fait là une faute majeure ! l'union c'est la vie et la force !... la désunion c'est la mort... Adieu les grands projets envisagés, les améliorations d'envergure !.. c'est une calamité qui s'abat sur nous, c'est la ruine !"

Le pauvre Maire, Monsieur MARTIN François est épuisé, mais voit en cette prise de décision une sorte d'apaisement bénéfique, du moins en ce qui concerne l'exercice de sa fonction "au moins les réunions du Conseil seront elles, désormais, moins agitées et moins bruyantes !"

On ne saura pas qui se cachaient derrière ceux que le Maire appelait " les 4 mannequins parvérens qui ne cessaient de gesticuler et brailler lors des réunions"... sans doute est-ce préférable !

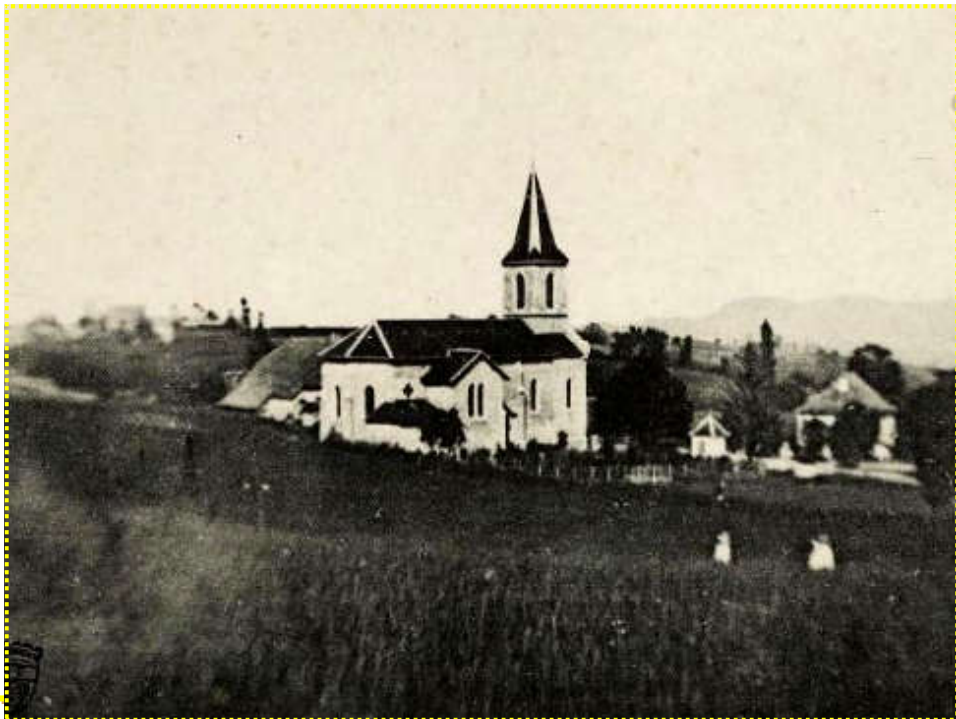
J'ai longtemps cherché quels étaient les véritables « moteurs » de cette haine grandissant comme un feu que l'on attise et qu'en conséquence Mr Martin nommait "les brandons de la discorde" **.

C'est dans les sombres abysses d'A.B.I.S situées, à l'époque de mes recherches, au fin fond d'un sous-sol cloîtré, que j'ai pu enfin découvrir, après en avoir compulsé un grand nombre, orientée en cela par des bénévoles historiens, émérites et fort avenants, un document dont le contenu m'a fort ébranlée : un homme, hors de tout soupçon, était un

des moteurs de cette guerre fratricide. C'est le curé, en place à Parves durant quelques années, le Père Veullat, qui avait participé méthodiquement à cet insidieux travail de sape. Il avait été le moteur assidu et exalté de l'inexorable montée des « hargnes ».

Des rapports expliquent avec force détails cette conduite "peu charitable".

Il avait peu à peu monté, à grands renforts de discours enflammés et d'injonctions péremptoires, les Parvérens contre les Nattageois et inversement. Il insistait particulièrement sur le fait que, du point de vue religieux, « Parves n'était qu'une petite succursale de Nattages tout juste bonne à compléter l'église de Nattages quand il en était besoin ».



Flattant les uns, excitant l'orgueil et l'honneur des autres, il était arrivé au but recherché. Il n'est dit nul part pourquoi ni avec quelle intention il avait agi ainsi.

Toujours est-il que l'Eglise mena sa propre enquête et se sentit obligée de reconnaître « la dangerosité, l'indignité de cette attitude néfaste qui ternissait l'image pastorale et, par la même, celle de l'Eglise ».

Cependant nulle condamnation, nulle exclusion, ne furent officiellement prononcées à son encontre. Quelques mois plus tard le prêtre mourut subitement, peut-être le remord !

J'ignore si cet élément qui a contribué à l'exacerbation de la discorde, reconnu par toutes les instances concernées, fut révélé officiellement à l'ensemble des habitants... sans doute que non : mais, en effet, lorsqu'en 2015 se profila un possible remariage entre Parves et Nattages,

remontèrent de certains « caveaux mal refermés » des relents aux accents haineux de cette période exacerbée.

Plus de 170 ans après ces faits, ressurgissait cette mémoire entretenue de génération en génération qui faisait encore hurler certains : « non ! pas ça ! Jamais ! ».

Le premier janvier 2016, l'ancien "Parves-Nattages" d'avant 1872 devint " Parves-et-Nattages" dans lequel, à mon humble avis, la conjonction de coordination (et) impulse plus de distanciation que ne le faisait le trait d'union.

Laissons le passé derrière nous et efforçons nous d'en extraire des leçons pour un avenir digne et constructif et tellement plus gratifiant.

"bien vivre ensemble" un rêve ou une réalité tout à fait à la portée de chacun de nous ? ... il suffit de ... n'est-ce pas ? ...

A propos de brandons** : à l'occasion, je vous raconterai la belle fête locale qui était celle des "brandons" (pas ceux de la discorde tout au contraire). **(oui, on attend cette nouvelle plongée dans l'histoire et les traditions. Merci PLJ)**

Patrimoine

Echos de la commission Parves-et-Nattages patrimoine :

Ils ont fait l'inventaire de tout le patrimoine vernaculaire (puits, lavoirs, fours et même grangeons) qu'il faut entretenir ou essayer de «sauver» car ils sont les témoins de notre savoir faire passé et servent encore. Ils nettoient le site du tombeau de Pierre Boisson (1819-1888) et travaillent depuis 3 samedis et 2 mercredis (en photos, vous les voyez en action un samedi matin de juin où la pluie les a délogés avant l'heure de l'angélus). Rappelons que le site du tombeau de PB est situé en balcon au-dessus du Rhône et du pont de Yenne ; un lieu merveilleux sur la commune de Nattages où PB, un enfant de Loisieux, parti chercher aventure au Mexique, et revenu vivre au pays (fortune faite et esprit ouvert au monde), avait choisi de cultiver sa vigne, s'isoler dans la contemplation le regard rivé sur la vierge de Chevru pour laquelle il avait grande dévotion (il était né le 15 août 1819) . Il avait cédé une partie de sa fortune à Nattages en échange de l'entretien de son petit « royaume » après son décès.



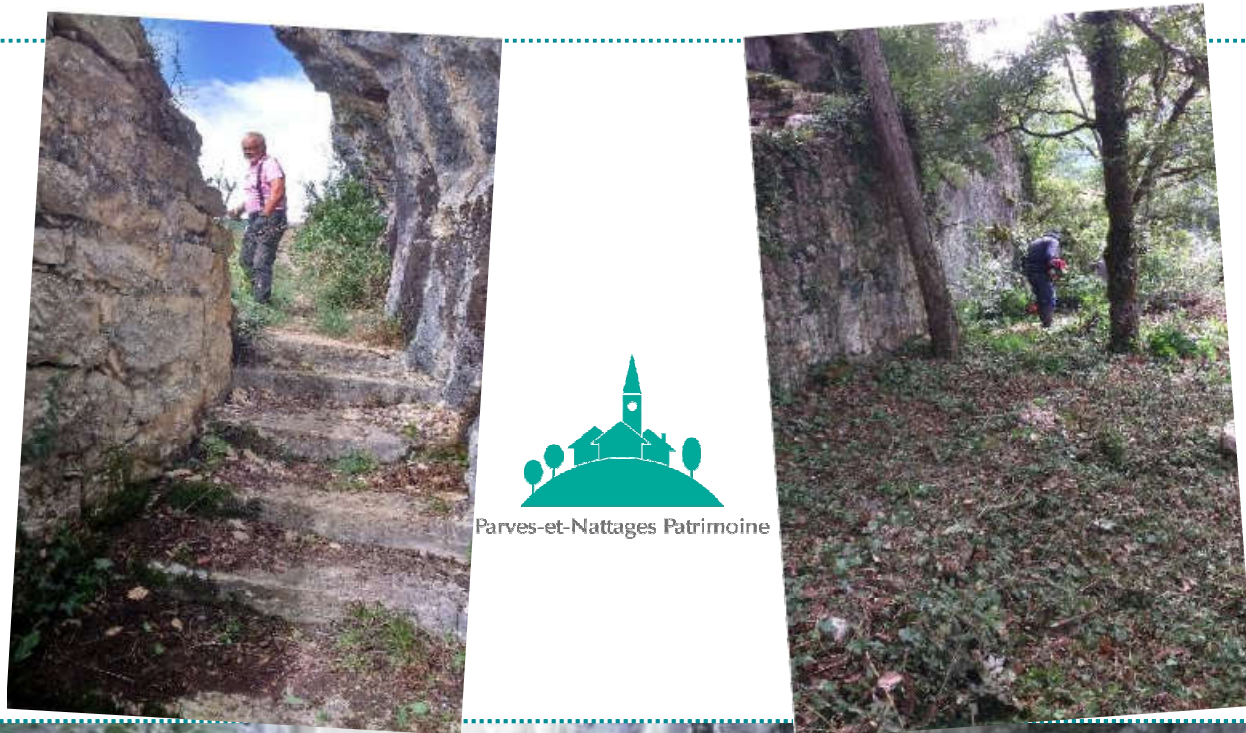
Nattages a plutôt bien respecté son engagement malgré le fait que les titres boursiers cédés et qui auraient dû assurer une bonne rente au village, furent anéantis par quelques mauvais coup boursier. Esprit ouvert, il consacrait une partie de cet avoir pour l'achat de fournitures scolaires dont un dictionnaire par enfant.



Il y a bien d'autres chantiers qui attendent des bénévoles bricoleurs ou pas, chacun trouvant utilité.

La restauration du parcours de santé va occuper quelques journées, il est prévu l'installation d'un point pique-nique en pleine forêt. Mais il y a aussi les fours, les lavoirs. Certains d'entre eux ont besoins de « soins urgents ». Agir ensemble, partager savoir-faire, rires et idées et parfois « casse croute » sont valeurs très sympathiques et nous invitons toutes les bonnes volontés à nous rejoindre. Le bénévolat est une valeur sûre qui ne court aucun risque boursier ! Mais il y a aussi le patrimoine vernaculaire privé tels les grangeons.

Sauvez les des outrages du temps, des ronces, des toits délabrés...., ne les laissez pas mourir à petit feu.



Is nous ont quittés...

Décès de André Perrin le 21 mai 2020

André PERRIN, 73 ans, nous a quitté, trop tôt et très vite, le 20 mai 2020. Issu d'une très ancienne famille paysanne de Parves, il fut paysan au Chenay et céda sa ferme à Patrick Vernay en 1998 (l'actuelle ferme du Sorbier). Il fut toute sa vie pompier bénévole, participant assidu à l'organisation de la randonnée pédestre de Parves. Il fut aussi durant 2 mandats conseiller municipal et adjoint. Attaché à son terroir, il en connaissait tous les recoins et aimait parler patois quand il rencontrait un « patoisant ». C'est une belle mémoire « villageoise » qui va nous manquer.

A son épouse Maguy, ses enfants Catherine, Anne-Cécile et Pascal, ses beaux enfants et petits enfants, nous présentons nos très sincères condoléances.



Décès de Louise Perrin le 2 mai 2020

Louise PERRIN, née VUILLEMIN est décédée à la maison de retraite de Yenne. Elle aurait eu 99 ans en juillet. Elle habitait Montpellaz avant d'intégrer la maison de retraite.

Louise Perrin était née en Suisse (Canton de Fribourg) et ses parents avaient émigré dans une ferme à Sorbier autour de 1928. Elle fut toute sa vie agricultrice et dévouée à toutes les associations du village. Mariée à Victor Perrin de Montpellaz, sa ferme était si bien fleurie qu'elle remportait tous les prix de fleurissement.

A René, Chantal et Claudie ses enfants, à ses beaux-enfants, petits enfants et arrière-petits enfants, nous présentons nos sincères condoléances.



Décès de Jean-Louis Plaza, le 20 décembre 2019

Jean-Louis Plaza que beaucoup ont connu et qui habita Montpellaz durant 20 ans environ est décédé à l'âge de 63 ans. Il fut le pionnier avec sa compagne Arlette Couturier à lancer sur notre plateau une agriculture biologique céréalières et légumes d'hiver. Il a eu 6 enfants : Loïc, Isabelle, Nadège, Nathalie, Lisa et Anna. Nous lui avons fait nos adieux à la cathédrale de Belley où ses enfants avaient préparé une cérémonie pleine de tendresse et délicatesse puis c'est tous réunis autour de sa tombe en terre de Parves que chants, musique, touchante évocation, mandalas de végétaux et pétales de roses l'ont accompagné dans cette terre nourricière pour laquelle il a toujours demandé "grâce".

Au revoir Jean-Louis.

Décès de Ludovic ESCOFFIER de Chemillieu le 7 mai 2020

Il avait 49 ans, une épouse Catherine et 3 enfants : Elise, Alexis et la petite Eva 12 ans. C'était un grand sportif qui aimait le grand air, la rando, le vélo, la moto cross ou route. Handballeur, il avait intégré le Lycée sport-études à Chambéry. Discret, Ses copains l'aimaient beaucoup. Ludovic est issu de la grande famille yenoise bien connue des Escoffier. Son papa, c'est Georges dit Naf et sa maman Annick. Sa grande joie fut de sauter le pont de Yenne et de venir habiter il y a 18 ans aux Terrasses de Chemillieu dans une belle maison d'où il dominait sa bourgade de Yenne et pouvait courir les bois à la recherche de champignons. Autodidacte, il était devenu cadre dirigeant d'une agence de maintenance. Dernièrement il avait subi une lourde opération du genou qui l'a tenu, lui, le sportif, immobilisé longtemps. Il pouvait, enfin, reposer le pied par terre lorsque « la grande faucheuse » est venue le ravir à tous ceux qui l'aimaient.

Nous disons nos très sincères condoléances à tous les Siens.



Nouveaux venus...

Nous souhaitons bienvenue à petit Louis né le 12 mars 2020. Il est le frère de Lindsay et de Lilou et le fils de deux nouveaux habitants de la commune Mykaël Bonvin et Angéline Gilliard. Arrivés parmi nous en décembre 2019, ils ont acheté la maison de Laure et Roger Robert-Prince. Cette maison ouvre le village de Parves quand on vient de Belley et elle fut la "fruitière".

Mykaël, Angéline et leurs deux filles voulaient vivre dans une vraie campagne. Arrivés d'Alby sur Chérans qui connaît une urbanisation extensive, ils se réjouissent de partager espaces champêtres, paysages, animaux, forêts et sont heureux de l'accueil cordial qu'ils reçoivent. Nous leur souhaitons une belle intégration au sein de notre communauté villageoise et leur disons qu'ils sont les bienvenus.

D'autres nouveaux arrivants : Annie DECLERC et Frantz BROEDER viennent de s'installer à CHEMILLIEU. Arrivant de Yenne et connaissant le village, gageons qu'ils n'auront aucun mal à reprendre racine parmi nous. Bienvenue.